

Prédication 14 janvier 2024

Frères et sœurs,

J'ai choisi de m'arrêter aujourd'hui avec vous non pas sur l'évangile du jour mais sur le texte de 1 Samuel, où l'appel de Dieu retentit, adressé non pas au sacrificateur en titre mais à un jeune garçon entré à son service à la suite d'un vœu de sa mère.

Il est question d'appel, il est question de réponse, spontané, à cet appel.

Samuel ne comprend d'abord pas qui lui parle, il lui faudra l'aide d'Eli pour avancer un peu plus dans cette compréhension que c'est Dieu qui s'adresse à lui, c'est Dieu qui l'appelle par son nom et lui donne une mission à remplir, à laquelle il ne semble pas résister du tout.

Dans ces temps qui sont les nôtres ... temps de renouvellement de conseil presbytéral, temps de projets d'envergure à mener à leur terme, temps de témoignage dans la cité ... sommes-nous toujours, nous aussi, très réceptifs aux appels qui nous sont lancés de la part de Dieu ?

Nous pouvons remarquer ici que c'est bel et bien dans le cadre de l'institution religieuse dans laquelle Samuel est inscrit que se fait cet appel.

Dieu se sert de nos institutions (mais pas que, certainement !) pour recruter ses ouvriers sur les chantiers qu'il souhaite ouvrir pour nous.

Notons aussi qu'il ne rechigne pas à choisir un porte-parole d'un âge très jeune ! ... Toute ressemblance avec des situations existantes de manière contemporaine serait bien entendu tout à fait fortuite !! L'humour de Dieu est sans limite si c'est ce texte qui nous est offert aujourd'hui !!

Il nous faut juste en déduire que Dieu ne se fie pas d'abord à l'expérience acquise pour choisir ses serviteurs ... et constater qu'il ne choisit pas si mal puisque Samuel aura un long ministère ponctué de missions importantes qu'il saura mener à bien !!

Dieu, donc, appelle.

Son appel est relayé, complété, explicité par un ou des membres de l'institution dans laquelle il se manifeste.

C'est ce qui se passe pour un pasteur, dont la vocation est accompagnée, vérifiée, fortifiée, ratifiée, tout au long de sa période de formation, avant d'intégrer le corps pastoral de manière officielle.

C'est ce qui se passe pour celles et ceux qui dans les paroisses s'engagent, sont appelés à des missions nécessaires à la vie de l'Église, elle-même support de la mission de témoignage à rendre dans notre monde.

Ils ne sont pas livrés à eux-mêmes mais font partie d'un corps dont les différents membres s'épaulent et se soutiennent pour aboutir, ensemble, au but fixé.

Fixé ? Mais par qui ?

Quand nous doutons du bien fondé de ce que nous comprenons de notre mission, de ce qui nous pousse à la remplir, nous pouvons agir comme Samuel, selon ce qui nous est proposé par ce texte en nous tournant vers Dieu : *Parle, parle Seigneur, ton serviteur écoute !*

Voilà un bon conseil donné par Eli au jeune Samuel et qui certainement l'aidera bien au-delà de l'épisode qui nous est ici raconté. Et qui lui apportera force et détermination à chaque tournant de son ministère ... qui n'en manquera pas !

Voilà un conseil qui peut, encore et toujours, nous être profitable.

Mais n'oublions pas que cette destinée singulière n'aura été possible que sur la base de son « oui » initial. Samuel a été offert au service de Dieu par ses parents, mais c'est son propre oui qui va déterminer la suite de sa vie.

C'est la confiance qu'il met à la fois dans la parole de Dieu, mais aussi ici dans les conseils de son maître, qui va faire de lui ce personnage de première importance dans l'histoire d'Israël.

Je n'ose imaginer ce qui se serait passé (ou justement pas !) si Samuel avait continué à dormir, si Marie avait répondu non, si tous les disciples avaient décliné l'appel à suivre Jésus ...

Et je pense alors à nos propres « oui, mais », « oui, plus tard », « non, pas maintenant » !

Bien sûr, il n'est pas dit que l'un ou l'autre d'entre nous, appelé aujourd'hui au service, aura une telle destinée ! Nos engagements peuvent être plus discrets ... mais pas forcément moins utiles à l'œuvre de Dieu.

Cependant, il nous faut savoir que, certainement, à chaque fois que nous hésitons, à chaque fois que nous bronchons devant la mission qui nous est offerte, nous fermons la porte à des possibles !

Et Dieu fera. Autrement. Mais sans nous !

Je parle avec d'autant plus de compréhension devant les cas de conscience qui se posent à vous quand on vous sollicite, que je viens de recevoir deux appels pour des missions complémentaires avec celle qui est la mienne parmi vous ... et que si je m'écoutais ... je fermerais volontiers les oreilles !

Alors, parle, parle, Seigneur ta servante écoute ! ... ou s'efforce de le faire !

Mais quand le découragement gagne, ou la crainte devant l'effort supplémentaire demandé, ou la tentation de se dire que quelqu'un d'autre, certainement, le fera mieux ... il convient de se rappeler que nous ne sommes pas laissés seuls à la barre de notre barque, que c'est le souffle de l'Esprit qui souffle dans nos voiles, et qu'il y a tout un équipage qui est à la manœuvre, avec nous.

Si l'homme écoute, dit un aphorisme spirituel, si l'homme écoute, Dieu parle, si l'homme obéit, Dieu agit.

Alors pour entendre l'appel de Dieu tendons mieux l'oreille ! Plaçons-nous dans la prière et préparons-nous à lui obéir ... L'action de Dieu se déploiera alors.

Rappelons-nous que répondre « je suis là » quand Dieu appelle nous apparente rien moins qu'à Abraham, quand Dieu l'invite à lui consacrer son fils, mais aussi justement à Isaac, quand Dieu l'appelle, à Moïse au Buisson ardent ... tous ces illustres prédécesseurs n'ont jamais été laissés seuls dans les difficultés de leurs vies. Douterions-nous qu'il en soit autrement pour nous ?

Quand Samuel lui répond positivement voici ce que nous dit le texte : *Dieu vient et se tient là.*

Nous sommes donc invités à entrer résolument dans la confiance et à répondre simplement : *me voici, parle Seigneur.*

Et le Seigneur se tiendra là. Cela ne bouleversera peut-être pas notre vie mais renouvellera notre courage, renforcera notre persévérance et rallumera notre désir d'aller de l'avant, avec lui.

Notre monde a besoin de chacun et chacune de nous pour mettre un peu de douceur et de lumière partout où il y en a besoin. Notre Église a besoin de

nous, non pas pour maintenir son institution, mais pour la porter dans son témoignage. Nous avons besoin les uns des autres pour oser regarder ensemble vers un avenir que le Seigneur lui-même veut ouvrir pour nous et celles et ceux qui viendront après nous.

Nos temps sont moroses, ils ne nous portent pas à la confiance, à l'espérance, mais ce sont ces temps-là que nous vivons, où nous sommes appelés à agir.

Et ces temps – là nous pouvons y apporter l'élan de vie qui nous est offert. Il nous suffit pour cela de nous lever et de dire : *oui, Seigneur, me voici.*

Si nous tentons ce oui de la confiance, il y a de bonnes chances que des choses changent. Si nous ne répondons pas positivement, c'est sûr, rien ne bougera.

Dieu nous répondra peut-être alors : *Va avec la force que tu as, je serai avec toi*, comme il l'a fait à Gédéon. Et il sera là, à nos côtés, dans nos combats !
Amen